



Die Steinbrücke, die zum Eingang führt, der von zwei gotischen Rundtürmen bewacht wird, ersetzt eine ältere Zugbrücke. In dem ersten Gebäude rechts im Hof ist ein Teil des ursprünglichen Burgfrieds erhalten, dessen Grundriss im Pflasterbelag zu erkennen ist. Die beiden Wohnflügel links und rechts reichen in das XVI. Jh. zurück, der Verbindungsbau dazwischen mit seinem eleganten Balkon entstammt der Barockzeit.

Schloss Bourglinster beherbergt heute ein Restaurant. Die zahlreichen Säle werden für Ausstellungen, Konzerte, offizielle Bankette und Privatfeiern genutzt. In den ehemaligen Scheunen sind ein Bücherantiquariat, eine Buchbinderei, eine Restaurierungswerkstatt und ein Keramikatelier untergebracht.

Pour en savoir plus:  
KOLTZ J.-P., KRIER T.: *Les châteaux historiques du Luxembourg*, Luxembourg 1975.

Die Burg Linster, in unmittelbarer Nähe einer protohistorischen Fliehburg und einer Römerstraße gelegen, entstand vermutlich um 1200 als Vorposten der Luxemburger Grafenburg. Im XIV. Jh. treten mehrere Familien die Nachfolge der alten Herren von Linster an: Waldeck, Hammerstein, Orley, Bettstein. Vom XV. bis XVIII. Jh. spielt die Familie von Metzenhausen die Hauptrolle in der Herrschaft, deren Inhaber zahlreiche Grabdenkmäler in der Pfarrkirche von Junglinster hinterlassen haben. 1836 verkauft Baron Georges d'Arnoult et de Soleuvre Ländereien und Schloss, das als Bauernhof dient, bis es 1968 an den Luxemburger Staat gelangt. Seit 1982 steht die Burg unter Denkmalschutz.



© Michel le Moigne - cartographe - Metz

Texte, photos et traduction: A. Langini; Mise en page: K. Marschall  
Service des Sites et Monuments Nationaux, L-2160 Luxembourg

Edition: Staatliches Konservatoramt des Saarlandes, Schloßplatz 16, D-66119 Saarbrücken

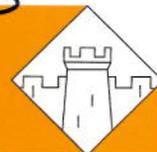
2004

Staatliches Konservatoramt Saarbrücken



SARCO

1



# Le château de Bourglinster

(Grand-Duché de Luxembourg)



Le château de Bourglinster s'élève sur un éperon rocheux qui surplombe la localité d'une quinzaine de mètres. Du côté ouest il est isolé par un fossé des hauteurs boisées avoisinantes. Une autre colline située à quelques centaines de mètres à l'est porte un camp retranché protohistorique. La route romaine Luxembourg-Echternach passe dans les environs immédiats. La construction du château s'explique sans doute par la volonté de protéger les abords de Luxembourg qui se trouve à moins de quinze kilomètres.

L'ensemble des bâtiments, résultant de plusieurs campagnes de construction, présente un aspect fort pittoresque qui a inspiré de nombreux artistes. Citons parmi eux Jean-Baptiste Madou (1796-1877), Jean-Baptiste Frezeur (1800-1867) et Sosthène Weis (1872-1941).

Tout un groupe de localités situées dans les environs portent le nom de Linster: Altlinster, Bourglinster, Graulinster et Junglinster, siège de la paroisse attestée bien avant la seigneurie. Elle semble avoir existé au moins à la fin du Xe siècle. Etant donné qu'elle porte le titre de St-Martin, une fondation dès l'époque franque n'est pas à exclure. En 1098, l'empereur Henri IV confirme la possession de terres à Linster à la collégiale St-Siméon de Trèves. L'abbaye d'Echternach y détient également des propriétés. Des personnages influents au service de ces institutions ecclésiastiques se sont vraisemblablement appropriés une partie de ces biens ou ils les ont obtenus en récompense du souverain pour créer une seigneurie temporelle. Ce procédé était courant à l'époque.

Les premières traces d'une famille noble rattachée à Linster remontent au début du XIII<sup>e</sup> siècle. En 1231, les époux B(éatrice) de Linster et Thierry de Fonteix (Fontoy) reprennent le château en fief de la comtesse Ermesinde de Luxembourg. En 1312, Henri de Linster assiste au couronnement de l'empereur Henri VII à Rome. Il porte comme armes un écu d'argent à une grande feuille de nénuphar de gueules.



En 1366, une autre famille, celle des Orley, apparaît dans la seigneurie. Vers 1400, plusieurs clans se partagent les biens, les droits et le château : les Waldeck, les Hammerstein, les Orley et les Bettstein. Au XV<sup>e</sup> siècle, une partie des biens passe aux Metzenhausen originaires du pays de Trèves. Thierry de Metzenhausen finit par accaparer la totalité de la seigneurie, alors que son frère Jean est archevêque-électeur de Trèves de 1531 à 1540. Comme d'autres familles nobles, les Metzenhausen placent volontiers leurs puînés dans les institutions ecclésiastiques. En 1634, Jean-Guillaume, doyen du chapitre métropolitain de Trèves et prévôt du chapitre cathédral de Spire offre un retable en pierre à la chapelle castrale de Bourglinster. Les Metzenhausen s'éteignent en 1750. Avec les autres seigneurs du lieu, ils ont laissé une série impressionnante de monuments funéraires à la paroissiale de Junglinster.

En 1836, le baron Georges d'Arnoult et de Soleuvre vend le château de Bourglinster avec plusieurs centaines de hectares. La demeure seigneuriale sert de centre à une exploitation agricole jusqu'à l'acquisition par l'Etat en 1968. En 1982, le château et le site sont classés monument national.



Le pont en pierre qui enjambe le fossé remplace sans doute un pont-levis. L'entrée du château est flanquée de deux tours rondes du XIV<sup>e</sup> siècle. Une partie du mur du donjon primitif reste visible dans le corps de logis à droite. Le plan au sol de cet ouvrage est marqué dans le dallage de la cour.

A l'extrémité est des bâtiments subsiste la chapelle castrale gothique qui à l'époque romane se terminait par une abside semi-circulaire.



La "maison de Waldeck" située en contrebas côté nord remonte au XIV<sup>e</sup> siècle. Ses grandes baies à croisillons en pierre témoignent d'une transformation en style Renaissance. De cette demeure subsiste une seule tour.



Le corps de logis méridional du château date du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. Une cheminée renvoie à l'année 1548.

Son pendant situé à gauche dans la cour remonte selon un millésime taillé dans une cheminée à 1583. Les fondations de cette partie sont cependant plus anciennes.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle un corps central établit un lien entre les ailes nord et sud. Sa façade est agrémentée d'un petit balcon décoré d'un garde-corps en fer forgé filigrane. A l'intérieur se trouve un bel escalier monumental.

Malgré les nombreuses destructions et transformations que le château a subies au cours des siècles, il a conservé le charme d'une demeure historique authentique. Il abrite aujourd'hui un restaurant réputé et ses nombreuses salles accueillent des concerts, des expositions, des banquets officiels, des mariages et toutes sortes d'autres festivités.

Les annexes abritent un marché de bouquinistes, des ateliers de reliure, de restauration et de poterie.

